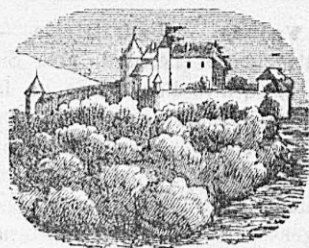




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
" . . . 6 mois » 2.50  
Etranger. 1 an » 9.—  
" . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5<sup>37</sup> 8<sup>55</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>00</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>40</sup> 9<sup>07</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>50</sup> 8<sup>55</sup> 10<sup>50</sup>

**ANNONCES**

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## La guerre des Balkans

Plus de quatre cent mille Macédoniens ont dû chercher en Bulgarie un refuge contre les cruautés de leurs tyrans. Ces réfugiés ne cessaient d'implorer de leurs hôtes aide et protection pour leurs parents et coréligionnaires restés en Macédoine, exposés chaque jour au couteau des Musulmans.

Malheureusement, des rivalités existaient entre les Etats balkaniques, soigneusement entretenues par les puissances. En outre, nulle d'entre elles n'était prête pour une guerre.

Ce dernier motif de leur inertie a disparu depuis quelques années, surtout depuis que la Bulgarie s'est émancipée de la tutelle de la Turquie.

Pour faire disparaître l'autre motif, il a fallu que les Turcs commissent de nouvelles atrocités, de nouveaux massacres, de nouvelles déprédations: villages incendiés, populations dispersées, cadavres jonchant les plaines, femmes violées. Chaque année, en Macédoine, la férocité des Turcs coûte la vie de quinze cents à deux mille personnes.

De tels spectacles farent bien faits pour éveiller la compassion des Bulgares, des Grecs, des Serbes et des Monténégrins.

Le traité de Berlin obligeait le Sultan à introduire des réformes en Macédoine touchant la sécurité des populations chrétiennes.

Ces réformes n'existent jamais que sur le papier et les puissances qui ont imposé ce traité contre tout esprit de justice et même contre toute idée de prudence pour l'avenir, n'eurent jamais le cœur d'en exiger l'exécution.

Les Etats des Balkans, devant la détresse des Macédoniens, firent trêve à leurs rivalités; un accord fut conclu entre eux, ensuite duquel une note fut adressée à la Porte exigeant les réformes promises depuis le traité de Berlin et jamais intervenues. Puis ce fut la mobilisation de l'armée dans chacun des quatre pays alliés.

Prétextant des incidents de frontière entre ses nationaux et les soldats turcs, le Monténégro commença le premier les hostilités. On a vu quels résultats il a obtenus dès les premiers jours.

La Turquie, se voyant menacée de quatre côtés, crut bien faire en devan-

çant les événements et en déclarant la guerre à la Bulgarie et à la Serbie. Elle a sans doute négligé volontairement la Grèce, espérant que, par ce moyen, celle-ci se désintéresserait du conflit, non qu'elle la craignît sur terre, car elle la croyait dans le même état d'infériorité qu'en 1897; mais elle avait tout intérêt à ne pas se mesurer sur mer avec la Grèce, cette puissance étant la seule des Etats alliés qui eût une flotte.

Or, la paix étant signée avec l'Italie, si la Grèce n'entrait pas dans la coalition, c'était la maîtrise de la mer, la facilité des transports de troupes, de vivres et de munitions, et le bombardement des côtes.

Mais le geste courageux du Monténégro en a décidé autrement. Les hostilités commencées par lui ont été continuées par les autres Etats avec une fougue sans égale.

Les alliés montrent un courage indomptable, un entrain endiablé. Ces valeureux soldats savent pourquoi ils se battent. Beaucoup d'entre eux étaient encore enfants lorsqu'ils ont vu tomber sous le couteau des Turcs assassins leur père, leur mère, ou leurs frères et sœurs. Ils ont gardé de ces atrocités sans nom un souvenir ineffaçable et ils ont inculqué à leurs enfants la même haine farouche du Musulman.

Partout, l'enthousiasme est indescriptible. Chacun voudrait partir pour le théâtre des hostilités, se mesurer contre les Turcs abhorrés et leur payer en une fois la dette séculaire de haine.

Les blessés n'ont qu'un désir, guérir rapidement pour reprendre leur place dans le rang. Il en est qui sont tout jeunes, des enfants presque, et qui supportent avec un courage admirable leurs souffrances. Ils savent qu'ils ont versé leur sang pour le bon droit, pour une cause de justice et d'humanité.

Les Turcs se croyaient invincibles. Les premiers désastres les ont atteints en pleine sérénité et n'ont pas peu contribué à les décourager. Le fatalisme musulman fera le reste. « C'était écrit », diront les Turcs et ils subiront stoiquement les coups du sort.

Qu'advient-il de cette guerre? Le but des alliés est sans doute de rejeter les Turcs en Asie, leur véritable patrie, et de rayer de la carte de l'Europe l'empire vermoulu et

croulant des monstres à face humaine que sont les Barbaresques.

Ce but, ils l'atteindront sans doute, si l'égoïsme et la cupidité des puissances européennes ne viennent pas leur ravir le fruit de leur courage et de leurs victoires.

## NOUVELLES SUISSES

**Les faux bruits.** — On apprend ce qui suit au sujet du bruit absolument faux d'un essai de mobilisation au Gothard:

Une école d'aspirants-officiers des troupes de fortifications a lieu du 20 août au 9 novembre à Andermatt. Pour ces écoles, il est d'usage d'appeler au service des détachements de troupes composés ordinairement de retardataires. A cet effet ont été appelés des artilleurs pour le 23 octobre et des hommes du train pour le 26. Il est possible que l'un d'eux n'ait pas compris la signification de cet ordre de marche, qui exceptionnellement est envoyé par le télégraphe pour le cas où des hommes qui ne se sont pas présentés doivent être remplacés. Ceci se fait exceptionnellement dans les cours d'instruction.

**Le rachat du Jura neuchâtelois.** — Le *National suisse* croit savoir que le rachat du J.-N. peut être considéré comme une affaire faite, pour le 1<sup>er</sup> janvier 1913. La question fera l'objet d'un message à la session prochaine des Chambres fédérales. Différentes formalités restent à remplir, mais l'entente est complète entre la Confédération, la direction générale des C. F. F. et le canton. La nouvelle sera du reste officielle d'ici à quelques jours.

**Au Hauenstein.** — Le percement du tunnel de base du Hauenstein, qui jusqu'à maintenant se poursuivait dans des conditions très favorables, se heurte aujourd'hui à quelques difficultés. Le terrain est devenu moins favorable et, à 1325 mètres de l'entrée sud du souterrain, une forte source a jailli, dont le débit est de 420 litres à la minute. L'avancement journalier en a été quelque peu ralenti.

**Les médecins suisses et la guerre.** — On télégraphie de Belgrade que la mission médicale suisse est autorisée à se rendre au camp serbe devant Uskub. C'est la seule expédition mé-

dicale qui, jusqu'ici, ait reçu telle mission.

Elle est partie mardi avec tout son équipement.

Cette mission est composée des médecins bâlois, D<sup>r</sup> Socin, Stierlin et Vischer.

**St-Gall.** — L'escroquerie au prêt hypothécaire. — Un fabricant des bords du Rhin qui se trouvait avoir besoin d'argent, fit une insertion dans les journaux de Zurich et Lucerne, demandant à faire un emprunt et offrant en garantie des hypothèques sur ses immeubles. Il reçut d'une banque de Paris des offres très avantageuses. On lui disait qu'un des employés viendrait vérifier la valeur des bâtiments, mais que, pour se couvrir des frais de voyage et d'expertise, il fallait verser 2500 fr. à l'avance. Notre homme s'exécuta. Il vit en effet arriver un monsieur bien mis qui examina ses immeubles et lui promit réponse. Celle-ci vint peu de temps après. Elle disait simplement que l'expertise n'était pas favorable, l'argent ne pouvait pas être livré et que les 2500 fr. étaient gardés pour couvrir les frais de voyage et d'expertise. Informations prises, la banque n'existe nullement à Paris.

La police met le peuple suisse en garde, ces gens ayant tenté plusieurs coups analogues ces jours derniers dans toute la Suisse.

**Vaud.** — Une avalanche fauche une forêt. — Une avalanche a causé de graves dégâts samedi après midi aux Diablerets. Détachée d'une grande hauteur, elle est descendue avec fracas jusqu'au Plan-des-Isles.

Le courant d'air fut si violent qu'il faucha une centaine de sapins dans les forêts de l'Etat qui entourent Creux-de-Champ.

— Les effets de la guerre. — L'année dernière, à la même époque, les Entrepôts fédéraux de céréales de Morges recevaient de 150 à 200 wagons par jour; aujourd'hui, il arrive seulement 2 à 3 wagons en gare.

— Brulé vif. — Un garçonnet de Vallorbes, âgé de 5 à 6 ans, laissé seul au logis, dimanche, pendant que sa mère faisait des commissions urgentes, alluma lui-même le feu du fourneau-potager; mais il se brûla si grièvement, qu'il dut être transporté à l'hospice de St-Loup. Il vient d'y succomber.

**Valais. — Un fratricide.** — Le village de St.-Léonard, près Sion, a été le théâtre d'un drame de famille qui a douloureusement impressionné sa paisible population. Les frères Gillioz, habitant la même maison, vivaient depuis longtemps en mésintelligence. Le soir, la journée terminée, l'aîné des frères, une mauvaise tête, proféra des menaces de mort contre son frère cadet. Celui-ci réussit momentanément à le calmer, mais un instant plus tard, l'aîné, qui était sorti de la maison, y rentra brusquement avec l'intention de mettre son projet à exécution.

Son frère, occupé à éplucher des pommes de terre à la cuisine, se jeta sur lui et lui plongea son couteau en pleine poitrine. La mort fut instantanée.

Le meurtrier alla immédiatement se constituer prisonnier. Il a été transféré le lendemain, à la prison préventive, à Sion.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Orient.

La prise de Kirk-Kilissé.

Dans un rapport adressé au roi Ferdinand, le général Dimitrief annonce que, le 23, une division turque a exécuté une sortie devant Kirk-Kilissé durant la nuit; les Bulgares, feignant de battre en retraite, amenèrent les Turcs jusqu'à portée de leurs mitrailleuses qui ouvrirent alors le feu sur les assaillants et les décimèrent complètement. A la suite de cet échec, Mahmoud Moukhtar pacha découragé résolut d'évacuer la ville avec la majorité de la garnison. La fuite des Turcs fut si précipitée que les officiers laissèrent derrière eux la plus grande partie de leurs effets personnels, ainsi qu'un grand nombre de documents importants révélant l'ensemble du plan de campagne turc.

Kirk-Kilissé semble avoir été approvisionnée pour un siège de plusieurs mois, et la quantité de vivres et de fourrages tombée aux mains des vainqueurs est si considérable qu'il ne sera pas nécessaire d'envoyer d'approvi-

sionnements de Sofia d'ici à longtemps. Les troupes bulgares livrèrent pendant plusieurs heures une série d'assauts. Un des détachements bulgares se trouva pris entre les feux croisés des Turcs et fut éprouvé, mais il continua cependant à s'emparer de deux ouvrages. Les prisonniers turcs déclarent que les charges bulgares semèrent la terreur dans les rangs des Turcs. Dans certains cas, les commandements de charger étaient si soudains que les Bulgares n'avaient même pas le temps de mettre baïonnette au canon.

Le 24, l'arrière-garde des Turcs opposa une vive résistance sur les hauteurs de Jundala, mais les Bulgares réussirent à briser cette résistance à midi et c'est alors que la retraite se transforma en déroute.

Le butin pris par les Bulgares à Kirk-Kilissé comprend une épée d'honneur enrichie de brillants, don du sultan à Moukhtar pacha.

Le bruit court à Constantinople que le major allemand von Vertz a été tué à Kirk-Kilissé. Le ministre de la Guerre déclare qu'il ne peut ni confirmer, ni démentir ce bruit.

Kirk-Kilissé portera désormais le nom slave de Lozograd.

La grande bataille de Thrace.

Les Bulgares s'emparent de Lulé-Bourgas. — 50,000 Turcs prisonniers. —

20,000 morts et blessés. —

La déroute.

Une dépêche de Sofia au *Petit Parisien* dit que le ministre de la guerre bulgare confirme la déroute complète des Turcs à Lulé-Bourgas.

La cavalerie bulgare se rend de Dimotika à Lulé-Bourgas.

On dit que l'infanterie bulgare a occupé Tcholoru, à l'est de Lulé-Bourgas, à mi-chemin de Constantinople.

On mande de Sofia au *Journal* qu'à la bataille de Lulé-Bourgas, il y a eu 20,000 morts et blessés et 50,000 prisonniers.

On mande de Sofia au *Standard*:

« On croit que toutes les lignes turques battent en retraite en Thrace, avec l'intention d'occuper les dernières positions de défense de Tchataldja,

seules positions fortifiées qui restent devant Constantinople. »

Retraite coupée?

L'*Echo de Paris* reproduit une dépêche de Vienne disant que la retraite sur Constantinople est coupée sur plusieurs endroits. Les Turcs ne peuvent plus recevoir ni vivres ni renforts.

L'ennemi aux portes.

On mande de Vienne au *Times*: « Le gouvernement autrichien aurait reçu avis de la débâcle de la Turquie et du fait que l'armée ottomane ne peut plus espérer défendre que les approches immédiates de Constantinople. »

France. — Troubles à Marseille.

— Une grève générale ayant été déclarée parmi les ouvriers du canal de Marseille au Rhône, les grévistes se sont rendus auprès du représentant de cette entreprise afin de lui présenter leurs revendications; mais une violente bagarre a éclaté entre grévistes et non grévistes. La police, prévenue, a procédé à l'arrestation de 11 grévistes. Les femmes de ceux-ci ont alors envahi le poste et ont tenté d'y mettre le feu. Les agents ont dû demander des renforts. Ceci a été le signal d'une nouvelle et violente bagarre. Un coup de feu est parti d'un groupe de grévistes. Les agents ont riposté. Un gréviste a été atteint en pleine poitrine et est mort sur le coup. Il y a en outre plusieurs blessés.

CANTON DE FRIBOURG

**Grand Conseil.** — Le Grand Conseil est convoqué pour le mardi 12 novembre, à 9 heures du matin.

Il sera procédé aux nominations suivantes:

Election du bureau du Grand Conseil pour l'année 1913.

Nomination d'un membre du Conseil des Etats, ensuite de l'expiration des fonctions de M. Georges Python.

Nomination d'un membre du Conseil d'Etat, en remplacement de M. Louis Weck, démissionnaire.

Nomination du président du Conseil d'Etat pour l'année 1913.

Nomination du président du Tribunal cantonal pour l'année 1913.

Nomination d'un inspecteur des ponts et chaussées, ensuite du décès de M. Amédée Gremaud.

un sourire triste, incrédules, mais reconnaissantes de ses paroles:

— Mais si, mais si, à votre aise. Vous pourrez gagner à vous deux trois francs par jour. Cela suffit pour deux enfants comme vous. Et vous ferez des économies.

La brave femme les conduisit dans une chambre très propre, meublée d'un lit, d'une commode et de quelques chaises. Sur la commode, elle leur apporta une cruche, une cuvette, de l'eau, des serviettes.

— Voilà, dit elle, tout ce qu'il vous faut. Couchez-vous ensuite, si le cœur vous en dit. A midi, je vous réveillerai et vous mangerez la soupe avec nous.

— Que vous êtes bonne, madame, dirent-elles.

Et elles se jetèrent dans ses bras en pleurant.

— Vous nous accueillez sans nous connaître. Et vous nous traitez comme si nous étions vos filles.

Ainsi, après avoir marché, sans arrêt, pendant toute une journée, alors qu'elles croyaient s'éloigner de Bargemont, elles ne s'en trouvaient qu'à deux ou trois lieues. La

Nomination d'un commissaire général, ensuite de l'expiration des fonctions de M. Joseph Andrey.

Nomination du directeur de la Banque de l'Etat, ensuite de la démission de M. Jules Sallin.

Nomination d'un membre du Conseil d'administration de la Banque de l'Etat, ensuite de l'expiration des fonctions de M. Léon Bulet.

Nomination de deux censeurs de la Banque de l'Etat, ensuite de l'expiration des fonctions de MM. Louis Morard et Joseph Grolimond.

Récompenses offertes aux domestiques et employés par la Société d'utilité publique des femmes suisses.

— La Société d'utilité publique des femmes suisses invite toutes les familles qui ont à leur service, depuis de longues années, des domestiques et employés dévoués, à les faire participer à la distribution de récompenses qui aura lieu prochainement.

Cinq ans de service chez les mêmes maîtres donnent droit à un diplôme; dix ans à une broche en argent et vingt ans à une montre en argent.

Les deux premières primes sont données gratuitement aux membres de la Société d'utilité publique des femmes suisses; la montre également, si la maîtresse de la maison est depuis 10 ans membre de l'Association.

Les personnes qui ne font pas partie de la Société ont à verser une contribution au fonds des récompenses.

Les demandes doivent être adressées aux Présidentes des diverses sections. Si, dans un endroit, il n'existe pas de section de la Société d'utilité publique des femmes suisses, il faut s'adresser directement à la Présidente de la Commission des Récompenses, Madame Hauser-Hauser à Lucerne.

Depuis que l'usage a été établi par la Société d'utilité publique des femmes suisses de décerner des prix aux domestiques fidèles, plus de 6000 récompenses ont été distribuées.

Nous espérons que, cette année encore, le nombre des serviteurs dévoués que réjouira cette reconnaissance publique de leur fidélité sera considérable.

GRUYÈRE

Concours de jeune bétail.

— La Fédération des syndicats d'élevage de la Gruyère organise pour le jeudi 7 novembre, dès 9 1/2 h. du matin, à Bulle, son VII<sup>e</sup> concours de jeune bétail.

Seront seules admises à ce concours

rencontre de Balaruc les avait égarées, les avait jetées hors de leur route et elles étaient revenues sur leurs pas sans s'en douter.

Certes, elles s'en iraient, ne resteraient pas à Gromagny, Bargemont étant trop près. Mais elles y vivraient, du moins, quelque temps, afin de pouvoir se mettre en voyage avec de l'argent.

Cette misère noire, effleurée, les épouvantait.

Elles restèrent donc. Tout de suite madame Marboutin les installa. Au bout de quelques jours, la femme de Clin-d'Œil ne pouvait plus se passer d'elles, mais prudente quand même et avisée, elle avait écrit à la marquise de Bargemont pour la mettre au courant de ce qui s'était passé.

La marquise lui avait répondu par une longue et chaleureuse lettre, toute pleine de larmes et de tendresse.

Rassurée, madame Marboutin s'était abandonnée à son cœur.

Le 26 novembre, vers quatre heures du soir, elle dit à Isabelle:

— Voudriez-vous aller reporter de l'ouvrage jusqu'au château de La Valogne, qui n'est pas à plus de deux kilomètres de Gi-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Sœur aînée.

PAR JULES MARY.

Elle allait interroger son mari quand celui-ci la prévint et avançant deux chaises aux jeunes filles:

— Voilà, ma bonne, voilà, ne sois pas pressée.

Et il raconta les événements de la nuit précédente.

Il savait que sa femme était bonne et discrète.

Il lui fit la confidence que les douaniers avaient reçue des deux sœurs, disant d'où elles venaient, pourquoi elles étaient parties de Bargemont.

Madame Marboutin restait silencieuse. Elle était prudente. Certes les jeunes filles lui plaisaient, au premier abord, mais ce qu'elles avaient raconté pouvait être autant de mensonges et elle se promettait d'aller

trouver la marquise de Bargemont pour s'assurer que si elle venait en aide aux fillettes, elle ne secourait pas deux ingrates.

— Et alors, faisait Marboutin en achevant son récit, j'ai pensé que tu leur donnerais de l'ouvrage, jusqu'à ce qu'elles aient trouvé à se caser quelque part. Elles prétendent qu'elles sont habiles à la couture, à la broderie, tu les occuperas, hein! On ne pouvait pas les laisser comme elles étaient, réduites à mendier le long des routes — et il faut du courage pour mendier, — malades, les pieds en sang, par le froid, par la neige... Brrou!

le frisson m'en vient, rien que d'y penser!

— Tu as bien agi, fit madame Marboutin. Nous ne sommes pas riches, mais j'ai heureusement beaucoup plus d'ouvrage que je n'en peux faire...

— Vous voyez, dit Clin-d'Œil avec fierté, je l'avais dit.

— Vous resterez donc avec nous, en attendant mieux. Les bonnes ouvrières ne sont pas nombreuses dans le pays et si vous travaillez aussi bien que vous l'annoncez, je vous promets que l'ouvrage ne chômera pas et que bientôt vous vivrez à votre aise...

Et comme les fillettes la regardaient avec

les génisses des 2 registres généraux d'un certain nombre de sujets nés depuis le 1<sup>er</sup> 31 octobre 1911.

La finance d'ins... par tête. Ce... versée au moment... nombre des sujets... à un seul exposant... 8 têtes. Toutefois... supérieur, des ra... classe pourront être... jury. Pour la colle... nimam sont exigés... et la finance sont... créataires des synd... 31 octobre.

**Communiqué** qui ont participé... ont pris connais... résultat définitif... tites fleurs et cart... Il a été versé fr... Rouge et fr. 350.

**Cours de s...** ture des cours de... Bulle, aura lieu l... prochain, à 7 1/2...

Ces cours sont... toires pour tous l... cipés de l'école et... core subi l'examen

**Tir.** — La So... de Bulle organis... vembre, de 10 h... heures du soir, un

**Retail de p...** primé en première... concours de Bulle... Théophile Kolly, vient d'être vend... hongrois pour le... taureau, de la rac... âgé de 18 mois... C'est dire quel... rer à des éleveurs... vage rationnel.

**Examens.** — men subi en prés... fédérale, MM. E... Bulle, et Julien C... didier, anciens él... ont obtenu le dip... mètres du regist... Nos félicitations

**Questions** 1. — Pourrait-on... droit pourquoi n... les tractanda de l... du Grand Conseil... nellement promis... de la Banque de

romagny? Vous sa... pressé pour ce soir... même et mon mar... Montagne il y a un... d'ouvrage pressé a... seule. Vous n'avez p... — Oh! non, puis... — Et tout le ten... ou trois cents mètr... qu'à Valogne... — C'est bien. Je p... drez.

— Tout de suite... pour souper. Je va... Un quart d'heure... Elle traversa La M... boutin lui avait ex... eau. Le chemin ét... se tromper. Elle fit... tit aussitôt l'ouvrag... Elle suivit lenter... tait pas fatiguée. E... marchant, elle pen... événements des de... départ du château, éprouvées, à leur r... boutin.

tion d'un commissaire général, de l'expiration des fonctions de Joseph Andrey, de la Banque de l'Etat, de la démission de M. Sallin.

Compenses offertes aux artistes et employés de la Société d'utilité publique des femmes suisses.

Cours du soir. — La réouverture des cours de perfectionnement, à Bulle, aura lieu le lundi 4 novembre prochain, à 7 1/2 h. le soir.

Communié. — Les Sociétés qui ont participé à la fête du 15 août ont pris connaissance samedi soir du résultat définitif de la vente des petites fleurs et cartes postales.

Tir. — La Société des Carabiniers de Bulle organisera, dimanche le 3 novembre, de 10 h à midi et de 1 h à 5 heures du soir, un tir à volailles.

Bétail de prix. — Un taureau primé en première classe au dernier concours de Bulle, appartenant à M. Théophile Kolly, éleveur à La Roche, vient d'être vendu à des marchands hongrois pour le prix de 4,600 fr. Ce taureau, de la race pie rouge, n'était âgé que de 18 mois.

Examens. — Ensuite de l'examen subi en présence de la commission fédérale, MM. Ernest Grandjean, de Bulle, et Julien Corminboeuf, de Dombidier, anciens élèves du Technicum, ont obtenu le diplôme fédéral de géomètres du registre foncier.

Questions indiscrètes. — I. — Pourrait-on savoir de qui de droit pourquoi ne figurent pas dans les tractanda de la prochaine session du Grand Conseil les réformes solennellement promises de la loi organique de la Banque de l'Etat, réformes de-

romagny ? Vous savez que j'ai de l'ouvrage pressé pour ce soir. Je ne puis y aller moi-même et mon mari a dû partir pour La Montagne il y a une heure. Je terminerai l'ouvrage pressé avec Marthe. Vous irez seule. Vous n'avez pas peur ?

— Oh ! non, puisque c'est tout près.

— Et tout le temps la route, sauf deux ou trois cents mètres de faux chemin jusqu'à Valogne...

— C'est bien. Je partirai quand vous voudrez.

— Tout de suite donc. Vous serez rentrée pour souper. Je vais préparer votre panier. Un quart d'heure après, elle était en route. Elle traversa La Montagne. Madame Mar-boutin lui avait expliqué où était le château. Le chemin était facile. Impossible de se tromper. Elle fit sa commission et repartit aussitôt l'ouvrage livré.

Elle suivit lentement la route. Elle n'était pas fatiguée. Elle avait le temps. En marchant, elle pensait à tous les étranges événements des dernières semaines, à son départ du château, à la faim et à la fatigue éprouvées, à leur refuge chez madame Mar-boutin.

puis longtemps attendues par le peuple fribourgeois.

II. — Osera-t-on espérer de nos dirigeants qu'ils remettent à l'ordre la presse du dehors, comme cela a été solennellement promis dans la mémorable séance du Grand Conseil en laquelle se sont dévoilées tant de tristes choses, où bien tolérera-t-on plus longtemps de graves accusations de vol et de concussion sans se justifier et sans confondre ses accusateurs ?

III. — Le pays serait curieux de savoir le chemin pris par M. d'Epina y et la façon dont il a pu se soustraire aux investigations (indiscrètes à son gré) du juge d'instruction.

IV. — Si ce n'était pas être trop exigeant, on désirerait être renseigné sur la question de savoir quelle est la résidence de M. Sallin, ex-directeur de la Banque de l'Etat.

Comme ce sont là des points qui intéressent le pays tout entier, ceux qui sont toujours et au courant des affaires de notre ménage cantonal devraient bien donner au peuple fribourgeois la satisfaction de le renseigner sur toutes ces questions avant la prochaine séance du Grand Conseil.

Lutte. — Les deux frères Armand et André Cherpillod, de Ste-Croix, viendront à Bulle, grande salle de l'Hôtel Moderne, donner deux représentations (matinée et soirée) le dimanche 17 novembre prochain. Il sera fait une démonstration de jujitsu et deux combats de lutte libre avec des bergers montagnards.

Marché hebdomadaire. — Très fréquenté, le marché de jeudi dernier a cependant été rapidement terminé. Fruits et légumes étaient en grande abondance et les prix en ont été quelque peu inférieurs à ceux des marchés précédents, tout en restant rémunérateurs pour les producteurs.

Le beurre n'a pas varié de prix, ni les œufs. Les pommes de terre ont été cédées à raison de 1 fr. 50 le double-décaltre en moyenne.

16 veaux, 171 porcs, 9 chèvres et 3 moutons, tel est le bilan du petit bétail amené sur le marché. Le prix des jeunes porcs a sensiblement baissé, comme c'est l'habitude à l'entrée de l'hiver. On pouvait en obtenir à 45 francs la paire.

La Toussaint. — Bien plus que les fêtes profanes, celle de la Toussaint est un lien qui conserve de longues relations de famille. En ce jour seul, les parents éloignés viennent rendre visite à ceux qui sont restés au pays, mais ce n'est pas le souvenir des vivants qui les attire ; ils sont guidés par des sentiments bien plus forts que les amitiés terrestres, par le culte dû aux morts. C'est pourquoi tous les voyageurs qui sillonnent nos routes et nos voies de chemins de fer gardent

— Et je dois être heureuse, pensait-elle, car qui sait ce qu'il serait advenu, si je n'avais rencontré ces braves gens.

La soirée, nous l'avons dit, était paisible, tout à l'heure, — il y avait une heure à peine. — Bargemont était tombé au bord du sentier, évanoui. Elle était tout près de l'endroit ; mais Bargemont, réveillé par le froid de la neige, n'y était plus.

Où était-il maintenant ?

Soudain, en quelques secondes, se passa devant ses yeux un spectacle qu'elle n'oubliera jamais.

Elle entend un grand cri de terreur, puis un trépigement, le bruit d'une lutte, des cris étouffés : « Au secours ! au secours ! » puis plus rien. L'instinct l'emporte chez elle ; elle est nerveuse, elle est femme, elle a peur, elle se jette sous bois, fait quelques pas et s'arrête.

(A suivre).

en ce jour un air attristé, car reviennent en foule en ce jour les souvenirs de ceux qui ne sont plus, des parents regrettés, des frères et des sœurs trop tôt disparus.

Si ces souvenirs sont attristants, ils sont cependant bien consolants car, à s'entretenir ainsi pendant quelques heures avec les chers disparus, on garde une impression de calme, de confiance en la bonté du Ciel et d'espoir en l'avenir.

Cerniat. — Il y a trois mois, M. Andrey Joson, propriétaire aux Mossettes, Cerniat, avait la profonde douleur de perdre son unique fille, âgée de 13 ans. A peine cette tombe est-elle fermée, qu'il en voit une autre s'ouvrir à côté, pour recevoir la dépouille mortelle de son épouse : Mme Marie Andrey, décédée mardi 29 octobre, après une courte et pénible maladie, dans sa 41<sup>me</sup> année seulement.

C'était une bonne mère de famille, instruite, active et laborieuse. Elle était le bras droit de son mari qui, outre le restaurant des Mossettes, exploite une vaste propriété rurale près de la Valsainte. Nous compatissons de tout cœur à la profonde douleur de M. Andrey, de sa nombreuse famille et parenté et nous leur offrons nos plus sincères condoléances.

Notons que M. Andrey a élevé une très nombreuse famille. Sa première épouse lui a laissé dix enfants ; de son union avec celle qu'il vient de perdre sont nés sept enfants encore.

Bien que d'un âge avancé, M. Andrey, de caractère énergique, ne se laisse pas abattre par ce nouveau malheur qui vient de le frapper et supporte courageusement sa cruelle épreuve.

CORRESPONDANCE

Chronique laitière. — Les ventes de lait en Gruyère ne poursuivent avec lenteur ; voici les derniers marchés qu'on nous signale : Laiterie de Villarvolard : 17 cent. le kg. ; id., Morlon, 17 cent ; id., Pont en Ogoz, 17 ct. ; id., Pont-la-Ville le Bas, 17 ct.

D'autre part, on écrit de Berne à La Revue, sur le même sujet :

« Les ventes ci-après, qui viennent d'avoir lieu dans les cantons de Berne et de Fribourg, s'entendent pour la période du 1<sup>er</sup> novembre 1912 au 1<sup>er</sup> mai 1913. Elles se sont faites à des prix de 1 fr. 50 à 2 fr. les 100 kg. au-dessous des prix de cette année. La location est en moyenne de 20 à 50 ct. par 100 kg. Burgistein, 16 fr. 50 les 100 kg. Wattenwyl, 16 fr. 50 3 mois et 17 fr. pendant 3 mois ; grosse vente dans la localité. Kaufdorf 16 fr. 75. Schangnau, 16 fr., Schildberg près Schwarzenburg, 15 fr. 50.

Lait vendu pour une année : Meinkirch 17 fr. ; Dettligen près Aarberg, 17 fr. 20.

Résidus restant aux fromagers et lait vendu pour une année : Oberbalm près Berne, 1,200,000 kg., 17 fr. et 17 fr. 50, 900 fr. de location. Mettlen, 17 fr. et 17 fr. 20, 700 fr. de location.

Les marchands de lait de Fribourg achètent leur lait franco gare à 17.50 francs et 18 fr. 50 les 100 kg. Une grande quantité de grosses laiteries n'ont pas trouvé d'acheteurs pour le 1<sup>er</sup> novembre ».

On peut déduire de ces informations que la crise de l'industrie laitière, aux débuts de laquelle nous assistons, sévit non pas seulement dans la Gruyère et dans notre canton, mais dans tous les pays en général.

Tricoteuses

pour le gilet-jaquette travail à domicile sont demandées. Prière d'adresser un échantillon AU PRINTEMPS, MONTREUX.

Une preuve éclatante. J'ai expérimenté, dans plusieurs cas de catarrhe de l'intestin avec constipation, l'effet des pilules suisses du pharmacien Richard Brandt que vous m'avez envoyées. Je viens bien volontiers vous déclarer que ces pilules ont pleinement agi avec rapidité ; j'estime qu'elles méritent tout à fait d'être recommandées dans les cas de paresse intestinale, insensibilité au catarrhe chronique. Wilh. Huber, médecin, Herzogsdorf (Autriche-Orientale). La boîte avec l'étiquette « Croix Blanche » sur fond rouge et le nom « Rchd. Brandt » dans toutes les pharmacies, au prix de fr. 1.25.

Vente de bois

Le mercredi 13 novembre prochain, la commune de La Tour-de-Trême exposera en vente par voie de mises publiques 350 m<sup>3</sup> de billons, dans la forêt des Villieux.

Rendez vous des miseurs à 9 1/2 heures du matin au Chalet du dit lieu.

La Tour, le 28 octobre 1912.

Le Secréariat communal.

On mettrait

quelques bonnes vaches en hivernage, dans de bonnes conditions.

S'adresser au bureau du journal.

GRANDE Soirée familière

donnée par la Société française, Dimanche 17 Novembre, à 8 1/2 heures, Grande Salle Hôtel-de-Ville, BULLE.

Fumier à vendre.

A vendre environ 2000 pieds de fumier. Adresser les offres à la Brasserie Beauguard, Bulle.

Café de l'Harmonie BULLE

DIMANCHE 3 NOVEMBRE dès 8 heures du soir GRAND Concert et productions variées

Société de chant du Pâquier.

Invitation cordiale. A. CORBOZ

A LOUER

chambre meublée, bien située au soleil, indépendante et à plein pied. S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

A vendre

environ 20,000 pieds de foin et regain, 1<sup>re</sup> qualité, à consommer sur place. S'adresser à M. Jean Mosimann, Corserey.

ON CHERCHE

un domestique de 20 à 28 ans, sachant traire et soigner le bétail, l'étié à la montagne. S'adresser au bureau du journal.

Mises de mobilier.

Jeu 7 novembre prochain, dès les 9 heures du matin, on vendra, à la grande salle de l'Hôtel de Ville, à Bulle, plusieurs lits complets, lavabos avec garnitures, canapés, tables de nuit, vaisselle et autres articles trop longs à détailler.

Foin et regain.

A vendre 10 à 15,000 pieds de foin et regain à consommer sur place, bel emplacement, eau à l'abri. S'adresser à Paul Genoud, sous le Briet, Vaudens. 1715

On demande

une jeune fille pour aider au ménage, à la campagne. S'adresser à Haarenstein et Vogler, Bulle, sous H 1958 B. 1714

# Agence agricole, Aug. Barras, Bulle.

## Avis important aux éleveurs

A la suite des excellents résultats obtenus par nos clients au moyen du *Lacta-Veau* et des expériences remarquables faites à la station d'élevage de Gland sur 27 génisses, j'ai l'avantage d'informer les éleveurs que j'ai pris dès ce jour la

### Représentation générale des Lactas, pour la Gruyère.

Les dépôts existants à ce jour veulent bien continuer comme par le passé à fournir leurs localités respectives. Ce sont MM.

G. Sottas  
Mme Cl Borcard  
Pierre Gremaud  
Luc. Perrotet  
P. Sapin  
Aloïdie Morard  
Jules Blanc  
Isidore Vial  
Sallin, boulanger

Vuadens  
Vaulruz  
Echarlens  
Gumefens  
Sorens  
Vuippens  
Corbières  
Le Crêt  
Sâles

Mme Louise Schouwey  
Sudan, boulanger  
Seydoux Luc.  
Uldry Ed.  
Jaquet-Gremion  
Jolliet Louis  
Schmidt, négociant  
Irénee Sonnay

Villarvolard  
Broc  
Epagny  
Enney  
Estavannens  
Albeuve  
Montbovon  
Semsales

Je cherche encore des dépositaires pour La Tour, Riaz, Villars-s.-Mont, Grandvillard, Châtel, Crésuz, Cerniat, Botterens, Morlon, Hauteville, Pont. Les négociants disposés à se charger de la vente du *Lacta-Veau*, voudront bien s'adresser à moi au plus vite, l'article étant bien demandé.

Le *Lacta-Veau* permet une énorme économie de lait et développe bien les sujets.

Rapport illustré de la station d'élevage de Gland gratuitement sur simple demande. — Avis aux éleveurs soucieux d'élever bien et avec économie. Produit contrôlé chaque jour à la station et vendu avec garantie de qualité et fraîcheur. Peut être donné dès le 15<sup>me</sup> jour.

## Café et Thé

Autres spécialités :

Chocolats, Cacaos, Biscuits, Bonbons,  
Pâtes alimentaires, Articles pour potages, etc.  
Rabais de 5 % en timbres-escompte. Plus de 80 succursales en Suisse.

Vente directe aux consommateurs. Expédition au dehors.

Succursale à **BULLE** : Place de l'Union 11.

La plus grande maison spéciale en Suisse

## „MERCURE“

Chocolats Suisses et Denrées coloniales.

Marchandises toujours fraîches.



## LES SCORIES THOMAS

Marque „Le Coq“

sont les meilleures.

Solubilité 90 %.

Les Fils d'Ernest Glasson,  
BULLE

*Café de Malt Hochreiner.  
Dans tous les ménages et  
tous les jours.*

*Qui en a bu en boira!*

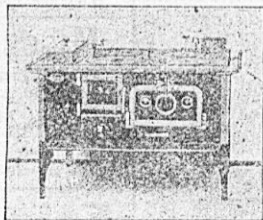
## Eugène Schindler, serrurier

Fourneaux

Potagers

Fers forgés

Prix modérés.



Élégance

Propreté

Solidité

Economie

Atelier, rue de Vevey, à Bulle, anc. Tannerie.

### Mise de bétail et de fourrage.

Le soussigné exposera en vente, en mises publiques, à son domicile, aux Mollettes, rière Vaulruz, le samedi 9 novembre 1912, dès 10 heures du matin, tout son bétail pie-rouge, de première qualité, consistant en : 10 vaches fraîches vélées ou prêtes au veau, 5 génisses de 2 1/2 ans, portantes, 3 génisses de 1 1/2 an, 3 veaux de 8 mois, ainsi qu'un fort cheval de trait et 35,000 pieds de foin et regain à consommer sur place. Conditions favorables.

A la même adresse on peut traiter de gré à gré pour la location d'un beau domaine de grand rapport. L'exposant : Pierre Jordan.

Grande salle de l'Hôtel de Ville, Broc.

Dimanche 3 novembre, à 8 heures

## Grande soirée familière

organisée par la

Société de Musique de Broc.

PRODUCTIONS VARIÉES

## Catarrhe de la poitrine et des bronches.

Après une longue maladie, je suis de nouveau en bonne santé. Grâce au traitement par correspondance de l'Institut médical et par la nature à Niederurnen, je fus bientôt guéri de points dans la poitrine, de toux violente avec expectoration, de lassitude, manifestations de fièvre et de troubles de la respiration. Aloys Roos, Siebnen (Schwytz), le 18 mai 1910. Signature l'galisée : F. Mæder, greffier municipal.

Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive voix.

### A vendre

à Bulle, 7 beaux domaines de la contenance 5, 7, 13, 26, 33, 50 et 54 poses, ainsi que 6 bons cafés, plusieurs maisons ayant magasins et boulangeries.

Aux environs de Bulle, 10 beaux domaines bien situés.

A Broc, 1 beau domaine de 20 poses, 4 maisons ayant magasins et 2 cafés de bon rapport.

A Romont, une auberge ayant 40 poses de bon terrain tout attenant, ainsi que six domaines de 6, 13, 16, 20, 22 et 25 poses.

A louer dans le canton de Vaud plusieurs jolis cafés.

S'adresser à Louis GENOUD, Cercle catholique, Bulle; tous les mardis au St-Georges, à Romont.

### Cuisinière.

On cherche cuisinière expérimentée. Entrée immédiate.

S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1951 B.

### TOMBOLA

Pour cause de force majeure, le tirage de la tombola de « l'Harmonie » de Broc a dû être renvoyé au 10 novembre prochain. — Il reste encore un certain nombre de billets à écouler. — Avis aux amateurs.

### Châtaignes

belles fraîches sont à vendre à fr. 7.50 les 50 kg., à fr. 15.— les 100 kg. en port dû et contre remboursement.

Pietro Manetti, Rivera (Tessin).

### On demande

pour Malagny Versoix, pour la même place, 2 vachers, 25 vaches, gage 50.55 fr., entrée 15 novembre. Pour Lucerne, 1 vacher, 16 vaches, 52 fr. Pour la France 8 vachers sont demandés, 50.75 fr. Pour le canton de Vaud, de suite et à Noël, domestiques sachant traire, 50.55 fr.

S'adr. Bureau Walther, Romont. Joindre timbre pour réponse.

### VACHERIN

pour la fondue.

Mont-d'Or

Max. CUENNET,

Gd'rue, BULLE.

### Belle cave

pouvant convenir à marchand de vins ou autres commerçants, est à louer de suite, rue de la Condémine, à Bulle. S'adresser Banque Etat, Bulle.

Deuxième



LA C en

La jour

Les détails

Kumanova (2

trent l'héroïne

officiers et sol

reprises, les o

feu à côté d

blessés, on cit

Bojanovitch, c

du Danube, qu

raient comm

s'exposait dur

aussi le cas

commandant

régiment d'inf

faire sauter la

béir à son com

naît de se reti

se trouvait.

Devant l'ex

tous les soldat

rément contre

Ils furent déc

montra pas m

tuant des cha

tête desquel

rage habituel,

enques, le pri

vitch, frère du

Le comman

le prince Alex

sa personne; p

jusque sur les

manavo, il ent

bataille. Part

lutte fut interr

dates, même bl

des vivats.

Dans le com

Serbes ont eu

sés et les Turc

de combat, la

Six wagons-

été dirigés sur

nement serbe a

cadavres, dont

plein air mena

épidémie.

Les Ser

La division

Arsène Karag

un combat séri

(Vélès) à 45 ki

kob, sur la lign

Les Turcs s'

directions de C

vers Monastir.

Une dépêche

que le 1<sup>er</sup> et le

sont près d'ex

l'armée turque

replie sur Sér

est imminente.

raient en prése

# Bulle.

nos clients au moyen de  
faites à la station d'élevage  
mer les éleveurs que j'ai pris

re.

arvolard  
gnny  
yannens  
uve  
tbovon  
sales

, Hanteville, Pont. Les né-  
dé.

et avec économie. Produit

ale en Suisse

## RE

es coloniales.  
ches.

le Ville, Broc.

à 8 heures

## familière

le Broc.

## des bronches.

anté. Grâce au traitement par  
ure à Niederurnen, je fus  
avec expectoration, de lassitude,  
loys Roos, Siebuen (Schwytz),  
unicipal.

uérie envoie son urine ou la des-  
nature à Niederurnen de H. J.  
par correspondance et de vivo

## Châtaignes

es sont à vendre à fr. 7.50 les  
15.— les 100 kg. en port dû  
mboursement.

Hanetti, Rivera (Tessini).

## demande

ay Versoix, pour la même place,  
25 vaches, gage 50.55 fr., en-  
mbre. Pour Lucerne, 1 vacher,  
2 fr. Pour la France 8 vachers,  
és, 50.75 fr. Pour le canton de  
âte et à Noël, domestiques  
re, 50.55 fr.

ureau Walther, Romont.

mbre pour réponse.

## ACHERIN

our la fondue.

## ont-d'Or

Max. CUENNET,

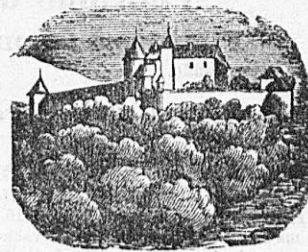
éd'ue, BULLE.

## Belle cave

venir à marchand de vins ou au-  
gants, est à louer de suite,  
Condémine, à Bulle.  
Banque Etat, Bulle.



# LA GRUYÈRE



## LA GUERRE en Orient.

La journée de Kumanova.

Les détails reçus sur le combat de Kumanova (23, 24, 25 octobre) montrent l'héroïsme dont firent preuve les officiers et soldats serbes. A plusieurs reprises, les officiers firent le coup de feu à côté des hommes. Parmi les blessés, on cite notamment le colonel Bojanovitch, commandant la division du Danube, que ses soldats considéraient comme invulnérable, tant il s'exposait durant le combat. On cite aussi le cas du lieutenant Militch, commandant une compagnie du 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie, qui préféra se faire sauter la cervelle plutôt que d'obéir à son commandant qui lui ordonnait de se retirer du lieu exposé où il se trouvait.

Devant l'exemple de leur officier, tous les soldats se lancèrent désespérément contre les positions turques. Ils furent décimés. La cavalerie ne montra pas moins d'héroïsme, effectuant des charges audacieuses à la tête desquels se mettait, avec son courage habituel, l'ancien colonel de cosaques, le prince Arsène Karageorgevitch, frère du roi.

Le commandant en chef de l'armée, le prince Alexandre, paya surtout de sa personne; plusieurs fois il s'avança jusque sur les lignes du feu, et à Kumanova, il entra dans la ville en pleine bataille. Partout où il passa, que la lutte fut interrompue ou non, les soldats, même blessés, le saluèrent par des vivats.

Dans le combat de Kumanova, les Serbes ont eu 500 tués et 2000 blessés et les Turcs 10 000 hommes hors de combat, la plupart tués.

Six wagons-réservoirs à pétrole ont été dirigés sur Kumanova. Le gouvernement serbe a décidé de brûler les cadavres, dont la décomposition en plein air menacerait de provoquer une épidémie.

Les Serbes à Koprulu.

La division de cavalerie du prince Arsène Karageorgevitch a occupé après un combat sérieux la ville de Koprulu (Velès) à 45 kilomètres au sud d'Uskub, sur la ligne de Salonique.

Les Turcs s'enfuient dans les deux directions de Gostivar et de Prilipe vers Monastir.

Une dépêche de Belgrade annonce que le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> corps d'armée serbe sont près d'entrer en contact avec l'armée turque de Zekki pacha, qui se replie sur Sérès. Une grande bataille est imminente. 300,000 hommes seraient en présence.

Les journaux serbes annoncent que les colonnes serbes et bulgares, après leur jonction, vont marcher sur Salonique. De leur côté, les Serbes marcheront dans la direction de Scutari. Rien n'arrêtera la poussée des Serbes vers la mer.

A Salonique, l'inquiétude est extrême. Les ordres ne parviennent plus de Constantinople. Le ravitaillement des troupes est tout à fait insuffisant. Les batteries des forts ont été transportées à l'intérieur.

L'importante minoterie réquisitionnée par les autorités militaires a sauté. On croit que l'explosion a été provoquée par les Grecs.

Selon une dépêche du *Lokal Anzeiger*, la garnison de Salonique elle-même se retirerait de la ville et se replierait sur Sérès. On redoute dans les colonies étrangères de graves désordres si les armées coalisées refoulent les forces turques sur la ville.

Atrocités turques.

On annonce que les troupes turques, de concert avec des bandes turco-albanaises, continuent à commettre des excès en Epire. Une vingtaine de villages grecs ont été incendiés et sacagés aux environs de Janina. Des femmes et des enfants ont été massacrés.

Traîtres Bachi-bouzouks.

Les Turcs ayant hissé des drapeaux blancs à l'est de la ville de Scutari, les Monténégrins leur permirent de s'approcher de leurs positions, mais, quand ils furent à proximité, les Turcs ouvrirent un feu très vif et s'élançèrent à la baïonnette à l'assaut des positions monténégrines. Les Monténégrins, qui eurent 300 morts et blessés, entourèrent les Bachi-bouzouks et les exterminèrent.

Nouvelles turques

Une dépêche turque, qui ne nous paraît pas se distinguer par une grande véracité, annonce un débarquement ottoman sur les côtes bulgares de la mer Noire. La marine turque ne nous a pas habitués à de si hardis coups de main.

Khiamil pacha a été nommé grand-vizir. Le prince héritier a exprimé le désir, en sa qualité de maréchal, de se rendre sur le théâtre de la guerre; le gouvernement y a acquiescé.

Le bruit court qu'autour d'Andrinople les Bulgares ont fait des reconnaissances au moyen d'aéroplanes, tandis que du côté turc on n'a pu se servir de ces appareils. Un des aviateurs allemands qui les montent vient de rentrer à Constantinople après avoir fait une chute où il s'est cassé un bras.

Le général Salih est revenu de

Thrace. Il a fait au conseil des ministres un rapport sur la situation militaire. La discussion qui s'est engagée sur la situation de la Turquie a été sérieuse et solennelle. A la fin de cette conférence, qui a duré plusieurs heures, le sultan, la voix étranglée par l'émotion et les larmes aux yeux, aurait annoncé sa décision de partir pour le front de l'armée pour partager le sort des soldats. Ce fut une scène émouvante et presque tragique.

Selon une nouvelle dont la confirmation manque, le prince égyptien Aziz, commandant la cavalerie, considéré comme responsable de la débâcle des troupes à Kir-Kilissé, a été fusillé.

Aziz, grand-maître de la franc-maçonnerie turque, avait fait ses études militaires à Berlin. Entré à dix-huit ans à l'école des cadets, il avait été ensuite officier dans un régiment de cavalerie de la garde.

Deux cents soldats auraient été condamnés à mort pour avoir tenté de mettre le feu à un dépôt de munitions.

On mande au *Temps* que la mobilisation des troupes et des réserves du vilayet de Syrie se poursuit lentement et dans le plus grand calme. Elle est loin d'être terminée. Beaucoup de rédifs, quoique ayant payé la taxe d'exonération du service militaire (40 livres turques), ont été levés tout de même; on peut dire que chaque soldat levé a versé 500 fr. au gouvernement.

La misère est grande.

Jusqu'à présent, le calme est parfait; à part quelques manifestations patriotiques, qui ont eu lieu dans le plus grand ordre, il n'y a eu d'incidents nulle part. La population du vilayet de Syrie, durement éprouvée depuis l'année dernière par la mauvaise récolte, le choléra et le manque absolu d'affaires, semble abattue par la déclaration de cette nouvelle guerre. En deux mois, plus de 30,000 hommes de tout âge et de toutes les religions ont émigré pour se soustraire au service militaire. Jamais pareil chiffre d'émigrants n'avait été atteint.

## Bibliographie.

**Almanach du Valais.**

1913 — 13<sup>me</sup> année.

Chaque automne nous ramène, entre autres publications, l'*Almanach du Valais*. Ce charmant périodique, orné d'une magnifique couverture colorée avec intéressante carte de la Suisse économique, se recommande à l'attention des familles par le choix judicieux et varié des nouvelles et récits qu'il

contient et qui tous sont écrits dans un excellent esprit. Le texte et les illustrations, heureusement choisis et distribués, forment un joli opuscule de plus de 100 pages pour le prix minime de 40 centimes.

A remarquer dans cette édition une belle planche renfermant le portrait des sept membres actuels du Conseil fédéral avec une petite notice sur chacun d'eux. Cette innovation donne un relief particulier à ce périodique, que l'on peut obtenir chez les principaux libraires ou en s'adressant aussi à Case postale 14046, Sion.

## A louer

à personnes tranquilles un appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances, eau et lumière électrique.  
S'adresser à Folghera, entrepreneur. 1276

## A louer

un logement avec eau, maison Descloux. S'adresser à Isidore Genilloud Bulle.

## Domaine à vendre.

A vendre le beau domaine de Montbarry, attenant au Grand Hôtel des Bains, à 20 minutes de Bulle; contenance 18 hectares 55 ares avec terrain à bâtir. Affaire de grand avenir.  
S'adresser au notaire Henri Pasquier, à Bulle. 1599

## Vente d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, lundi 4 novembre, à 2 heures, à la salle du Tribunal, Château de Bulle, les immeubles appartenant aux Masses en faillites de Jaquet Joseph et Jaquet Léon, à Estavannens, comprenant spécialement maison d'habitation, prés, divisés en 20 lots et 2 estivages boisés, de 116 poses et 61 poses, taxés fr. 11,000 et fr. 13,000.

## La réjouissance de la vie

est devenue, hélas, un article assez rare de nos jours. Les trois quarts de la population entière souffrent de maux et d'infirmités de toute espèce qui ne permettent ni le courage vital, ni le bonheur de la famille, qui vous privent de l'amour du travail et souvent même vous inspirent le dégoût de la vie. La cause, la racine de toutes ces souffrances est incontestablement la nervosité, la maladie contemporaine la plus répandue qui amènerait infailliblement la ruine de notre peuple, si elle n'était pas guérissable; heureusement, la science a mis à notre portée un remède efficace qui, employé dès les premiers symptômes, conjure et guérit cette maladie en très peu de temps. **Nervosan** est le remède idéal qui préserve et fortifie les muscles et les nerfs contre toutes les affections anormales. — En vente dans les pharmacies, le flacon à fr. 3.50 et fr. 5.—.

